

## COMMENT RÉCONCILIER COMPÉTITIVITÉ ET PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ?

En recherchant les gisements de réduction des coûts qui minimisent les impacts sur l'environnement. La maîtrise de la consommation de l'énergie et l'optimisation du fonctionnement des systèmes énergétiques est une première étape qu'un décideur pourrait envisager pour s'adapter aux contraintes du marché, répondre aux exigences réglementaires et maintenir une croissance durable. En 2007 la Commission Européenne a adopté un plan d'action qui préconise

la réduction de la consommation d'énergie de 20% d'ici 2020. Ce plan vise l'amélioration de la consommation dans tous les secteurs : bâtiments résidentiels et commerciaux avec un potentiel de réduction évalué respectivement à 27 % et 30 %, les industries manufacturières, avec des économies possibles d'environ 25 %, et le secteur des transports, avec une réduction de la consommation estimée à 26 %. Ces recommandations ont été reprises dans la directive CE2010/31.

## LES MOYENS TECHNIQUES DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Malgré des progrès réalisés dans le secteur industriel depuis 1973, les gisements de l'économie d'énergie dans les procédés sont encore largement inexploités. Les solutions d'amélioration de l'efficacité énergétique (obtenir le même service avec moins d'énergie consommée) existent pour tous les secteurs de l'activité économique. L'investissement est un des plus rentables car les prix des équipements nécessaires sont de plus en plus abordables tandis que l'économie réalisée sur le coût de l'énergie, sur une longue période, peut être conséquente comme l'illustre l'exemple du calcul économique cité plus loin. Les évolutions technologiques des dispositifs permettent d'atteindre tout type d'objectif de rendement, du plus modeste (5% -10%) obtenu par une gestion intelligente, au plus ambitieux (40%-60%) réali-

sable par l'utilisation des technologies innovantes. L'amélioration des rendements des installations limite les pertes et réduit la consommation.

A titre d'exemple : une chaudière avec récupérateur de chaleur voit son rendement amélioré de 5% ; le remplacement de la chaudière par un dispositif technologique à haut rendement permet d'atteindre un taux d'amélioration du rendement de 50%.

Le transport des produits étant un complément incontournable de tout procédé industriel, le choix du mode de transport des marchandises est très significatif pour l'économie d'énergie d'un cycle de production. D'après une étude menée par l'Ademe, l'utilisation du transport fluvial pour les marchandises est trois fois plus efficace que le transport routier.

## LES ENJEUX ÉCONOMIQUES

Les dépenses globales de l'énergie en France en 2009 représentent 38 milliards d'€ soit 2% du PIB. En Poitou-Charentes, la consommation régionale représente 3,1% de la consommation nationale. Le coût énergétique reste un critère fondamental du bilan économique pour un pays comme à l'échelle d'une entreprise. Les gains financiers dus à l'efficacité énergétique réduisent les coûts de production et créent les conditions

d'un avantage compétitif sur le marché. Si on considère un prix moyen de l'énergie de 10 c€/kWh : une amélioration du rendement de 1kW de la puissance consommée sur un site pourrait se traduire par une économie de l'ordre de 3000 € par jour sur le coût de fonctionnement, ce qui représente une économie plus que significative à l'année pour un parc machine qui fonctionne en permanence (au moins 10h par jour).

## LA RÉDUCTION DES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

Les économies d'énergie et la gestion optimale diminuent le coût de production et contribuent également à réduire les impacts sur l'environnement : diminution des gaz à effet de serre, diminution des rejets nocifs pour la santé, diminution des effets thermiques pour les sources de refroidissement (économie d'eau). Selon le principe « l'énergie la moins polluante reste celle que l'on ne consomme pas », l'efficacité énergé-

tique permet d'agir en amont pour prévenir voire supprimer les impacts. L'efficacité énergétique est une des étapes de l'éco conception qui consiste à prendre en compte de manière préventive, l'impact de la consommation d'énergie pour l'utilisation et le transport. Sa logique reste celle de l'amélioration continue et ses résultats pour minimiser les impacts intègrent la contrainte de « Production propre » pour les émissions.